

## Editorial

# A watched pot never boils? Not true!

A watched pot never boils? Stimmt nicht, jedenfalls diesmal nicht! Unser Planet ist dabei überzukochen, scharf beobachtet von Heerscharen von Wissenschaftlern. Wir erfassen Unmengen von Parametern, setzen sie zueinander in Beziehung und mehren so unser Verständnis für die beziehungsreich verflochtenen Systeme. Dabei stossen wir auf eine enorme Komplexität, auf Nichtlinearitäten und Rückkoppelungen, welche unserem Bemühen, Zusammenhänge zu verstehen und den Gang der Dinge vorauszusagen, Grenzen setzen.

Innerhalb und ausserhalb der Wissenschaften wächst angesichts dieser Sachlage der Respekt vor dem Bestehenden und die Angst vor den Folgen der nach wie vor fortschreitenden anthropogenen Naturveränderungen. Entsprechend nimmt auch der Drang zu, rasche und umfassende Massnahmen ergreifen zu wollen. Andern hingegen ist dieser Sachverhalt Anlass, Zeitaufschub zu fordern bevor umfassende Kühlmanöver eingeleitet werden; das Wissen reiche nicht aus, um Massnahmen zu ergreifen.

Dahinter verbergen sich Fragen zum Stellenwert der Wissenschaften innerhalb des anlaufenden globalen Problemlöseprozesses. Ihre Rolle ist dabei nämlich keineswegs unbestritten. Besonders das Image der Naturwissenschaften als in der Vergangenheit letztlich mitverantwortliche Problemverursacher belastet die Glaubwürdigkeit ihres Anspruchs, neuerdings problemlösend wirken zu wollen. Zudem: Vom Beobachten und Verstehen allein wird die Welt nicht gerettet. „Science that produces nothing but books does not suffice“. Dieser Ausspruch von Kurt Lewin aus dem Jahre 1948 – einem Ahnherr einer anwendungsorientierten Sozialwissenschaft – besitzt prinzipiell nach wie vor Gültigkeit, auch wenn heute neue Publikationsmedien dazu gekommen sind.

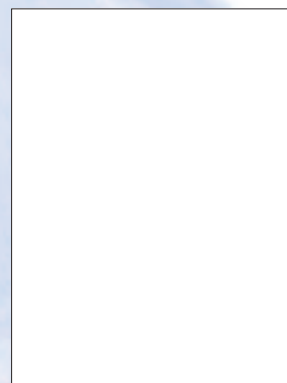
Es wäre allerdings ein Missverständnis und eine Überforderung, allen Wissenschaftsbereichen auch noch die

Umsetzung ihrer Erkenntnisse in Massnahmen abfordern zu wollen. Aber zweierlei kann und muss verlangt werden: 1. die Bereitschaft, sich soweit aus dem eigenen Fachgebiet herauszuwagen, dass taugliche Schnittstellen zu unterschiedlichen anderen Akteuren eines umfassenderen Problemlöseprozesses angeboten und aktiv betrieben werden können. 2. Die Anerkennung der entscheidenden Rolle jener Wissenschaftszweige, welche näher an den Problemen der Umsetzung arbeiten. Dazu gehört auch die explizite Anerkennung der Notwendigkeit entsprechender Mittelzuweisungen.

Wer nun meint, mit diesen Forderungen seien allein die Naturwissenschaften konfrontiert, irrt. Auch in den Sozial- und Geisteswissenschaften gibt es grundlagenorientiertes und anwendungsorientiertes Wissenschaften und Forschen. Allerdings gilt: Die „Herstellung“ und Erprobung von Transformationswissen wurde und wird oft zu wenig ernst genommen und gefördert.

Wissen wir schon genug, um aufbrechen zu können? Die Antwort darauf lautet „Ja, aber...“. So sind die Bewohner der nördlichen Industriestaaten beispielsweise gehalten, die von Ihnen ausgelösten Energie- und Stoffflüsse um einige Grössenordnungen zu reduzieren, wollen sie einen global nachhaltigen Lebensstil erreichen. Problem ist: Dieses Ziel gefällt nicht. Es erschreckt die meisten als unerreichbar, als rückwärts gewandt, als pures Verlustszenario. Ein solches Ziel ausschliesslich mittels Anwendung neuer Techniken erreichen zu können, ist deshalb für viele uneingestanden eine Quelle bequemer Hoffnung. Dies aber ist eine Illusion: Nachhaltigkeit wird nicht ausschliesslich mit Hilfe technischer Kunsstücklein zu haben sein: Die Drei-Personen-Familie braucht auch Drei-Liter-Köpfe, damit aus ihrem einen Sechs-Liter-Auto nicht dereinst 3 Drei-Liter Autos werden!

Es geht also um mehr. Oder weniger? Was ist mehr? Schneller? Oder langsamer? Lebensqualität? Das Aufspüren und Begehen von Nachhaltig-



Prof. Heinz Gutscher, Abteilung Sozialpsychologie, Universität Zürich, Chair Swiss National IHDP Committee

keitspfaden sehe ich als die alles entscheidende kulturelle Herausforderung für das nächste Jahrtausend an. Als Wissenschaftler können wir einen wichtigen Part spielen, neben anderen, zusammen mit anderen. Potwatching ist wichtig, aber als Beitrag zu einer Problemlösung allein nicht ausreichend. Die Wissenschaften insgesamt mit ihrem Potenzial an Phantasie und Kreativität haben mehr anzubieten: Im Rahmen eines umfassenden Problemlöseprozesses sehe ich die Rolle der Wissenschaften als Kulturschaffende neben anderen Kulturschaffenden...

So, ich muss den Topf vom Herd nehmen, mein Wasser kocht gleich.

Heinz Gutscher

## Contents

Editorial	1
News	3
Publications	3
Meeting Reports	4
Varia	5
Seminar Series / Seminars	6
Conferences in Switzerland	10
IGBP, IHDP, WCRP Conferences	12
Conferences Abroad	12

## Une casserole surveillée ne bouillit jamais? Ce n'est pas vrai!

Une casserole surveillée ne bouillit jamais? Ce n'est pas vrai, en tous cas pas cette fois! Notre planète est en train de cuire, alors qu'elle est étroitement surveillée par des légions de scientifiques. Nous saisissons de très nombreux paramètres, les mettons en relation et augmentons ainsi notre compréhension de systèmes aux ramifications imbriquées. On est ainsi confronté à une très grande complexité, à des relations non linéaires et à des rétroactions qui limitent nos efforts pour comprendre les relations et pour prédire l'évolution des choses.

En regard de cette situation, le respect face à la réalité et la peur des conséquences des changements naturels anthropogènes augmentent tôt ou tard, au sein comme à l'extérieur de la communauté scientifique. Parallèlement augmente le désir de vouloir prendre des mesures rapides et étendues. En revanche, c'est l'occasion pour d'autres de favoriser un ajournement avant d'introduire des "mesures de refroidissement" étendues; nos connaissances seraient selon eux insuffisantes pour prendre des mesures.

Là derrière se cachent des questions quant à l'importance des sciences par rapport aux processus mis en œuvre pour résoudre des problèmes globaux. Leur rôle en la matière n'est nullement contesté. C'est en particulier l'image des sciences naturelles en tant que responsable des problèmes par le passé qui entache la crédibilité de sa prétention à vouloir résoudre à nouveau les problèmes. Qui plus est: l'observation et la compréhension seules ne sauveront pas la planète. "Une science qui ne produit rien d'autre que des bouquins ne suffit pas". „Science that produces nothing but books does not suffice,.. Cette parole prononcée en 1948 par Kurt Lewin –un précurseur des sciences sociales appliquées– est en principe encore valable, même s'il existe à l'heure actuelle de nouveaux moyens de publication.

Ce serait toutefois une incompréhension et une surcharge que de vouloir encore imposer à tous les domai-

nes scientifiques une application de leurs acquis en mesures pratiques. Mais on peut et on doit exiger deux choses : 1°) être disposé à s'aventurer hors de son propre domaine scientifique afin de rendre des recoupements valables accessibles à divers autres acteurs cherchant à résoudre le problème de manière plus large et de les activer. 2°) la reconnaissance du rôle décisif des branches scientifiques qui se penchent le plus sur le problème des applications pratiques. Ceci implique également la reconnaissance explicite de la nécessité de leur attribuer les moyens adéquats.

Celui qui pense que seules les sciences naturelles sont confrontées à ces exigences se trompe. Il existe aussi parmi les sciences sociales et les sciences de l'esprit des recherches fondamentales et appliquées. Il est toutefois vrai que " la réalisation " et la mise en œuvre d'applications pratiques des connaissances a été et est souvent trop peu prise au sérieux et favorisée.

En savons-nous déjà assez pour tirer des conclusions ? La réponse est "oui, mais...". Ainsi par exemple les habitants des états industriels du Nord sont-ils tenus de réduire de quelques ordres de grandeur leurs flux d'énergie et de matières premières, s'ils veulent atteindre un mode de vie compatible avec un développement durable global.

Le problème est que cet objectif ne plaît pas. Il fait peur à la majorité, qui le considère comme inaccessible, rétrograde et comme pur scénario de pertes. C'est pourquoi c'est pour beaucoup une source inavouée d'espoir facile que d'atteindre un tel objectif uniquement par l'application de techniques nouvelles. Mais ce n'est qu'une illusion: le développement durable ne pourra pas être réalisé uniquement avec l'aide de petites prouesses techniques : la famille de 3 personnes a également besoin de têtes de 3 litres, pour que leur voiture de 6 litres ne devienne pas 3 voitures de 3 litres!

Il s'agit de d'avantage. Ou bien

de moins? que signifie plus? plus vite? ou plus lentement? qualité de vie? Je considère que le dépistage et le parcours des sentiers du développement durable sera l'exigence culturelle déterminante pour le prochain siècle. En tant que scientifiques, nous pouvons jouer un rôle important, à côté d'autres, et ensemble avec d'autres. Surveiller la casserole est important, mais insuffisant comme seule contribution à résoudre les problèmes. Les domaines scientifiques réunis ont plus à offrir, avec leur potentiel inventif et créatif: je vois le rôle des scientifiques dans le cadre d'une vaste recherche de solutions comme des "acteurs" culturels à côté d'autres "acteurs" culturels ...

Bien, je dois retirer la casserole du feu, mon eau est en train de bouillir.

Prof. Heinz Gutscher,  
Département de Psychologie sociale,  
Université de Zurich,  
Chair Swiss National IHDP  
Committee